

Associé lorrain (1842-1850)

François Humbert est né le 22 octobre 1776, à Châlons-sur-Marne, dans la famille de sa mère, Pôme Delaval, mais sa famille paternelle était originaire de Brauvilliers (Meuse). Son père, Jean-Baptiste-Hyacinthe Humbert, était avocat à Bar-le-Duc. Après une éducation « traditionnelle et chaotique » (M. Pionnier), François Humbert est chirurgien de 3^e classe, attaché à l'hôpital militaire de Châlons puis, envoyé en cette qualité à l'armée d'Italie, il a trouvé le moyen, dans l'intervalle, d'étudier la médecine à Paris (1796-1799). Fixé à Morley, il commence à s'orienter vers l'orthopédie en 1814 et fonde, trois ans plus tard, un établissement destiné à traiter et corriger les difformités corporelles à l'aide de moyens mécaniques. Les machines qu'il utilise sont mises au point sur place, car elles doivent s'adapter au cas de chaque patient. Comme il s'agit de traitements de longue durée, il faut prévoir d'héberger dans des chambres les patients, qui peuvent être au nombre d'une centaine, et mettre à leur disposition une salle de billard, une salle de danse et une bibliothèque. La mise en place des appareils correcteurs est alternée avec des bains, pris deux fois par jour. L'établissement a connu un grand succès, il accueillait des patients de toutes les régions, en grande majorité des jeunes filles.



Louis Bouchot (1817-1860)

Portrait du Docteur Humbert

Peinture à l'huile sur toile, entre 1828 et 1850

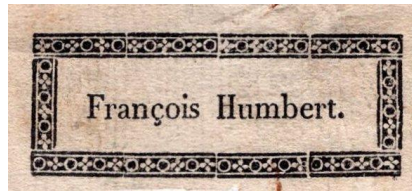
Legs Mme veuve Humbert née Bourgeois du Mesnil, 1893

Collection du Musée barrois, inv. 893.35

Cliché : Département de la Meuse/Nicolas Leblanc

Il avait écrit un premier traité : *De l'emploi des moyens mécaniques et gymnastiques dans le traitement des difformités du système osseux*, qui avait été couronné en 1835 par l'Académie des sciences. Il l'a adressé en 1842 à l'appui de sa candidature, en même temps que deux autres travaux : *Essais et observations sur la manière de réduire les luxations* et *De l'invention et de l'emploi de l'hybomètre*. Il a été admis à l'académie, sur le rapport de

Godron, le 25 août 1842. Toutefois, après la mort, le 28 décembre 1844, de son fils Nicolas en qui il voyait un successeur, le docteur Humbert a fermé son établissement en 1846 et ne s'est plus consacré qu'à l'horticulture. Il avait été fait chevalier de la Légion d'honneur le 27 mai 1837. Il est mort le à Morley le 4 juin 1850. [Jean-Claude Bonnefont]



Ex-libris de François Humbert
Étiquette

Association française pour la connaissance de l'ex-libris

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de François Humbert ; Archives nationales, LH//1325/23 ; Bluenn BOULANGÉ, Antoine DESSEAUX, Sébastien MILLEVILLE et al., « *Inventer pour guérir : François Humbert (1776-1850), une aventure médicale meusienne* », Exposition au Musée barrois, Bar-le-Duc du 20 mai au 24 septembre 2017, Bar-le-Duc, Édition de la communauté d'agglomération, 2017 ; Antoine DESSEAUX, Étienne GUIBERT, Michel PIONNIER et Marguerite PRÉAU-SIDO : La collection de machines orthopédiques de François Humbert, *In Situ*, Patrimoines de la santé, 31, 2017 ; *Dictionnaire de biographie française* ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1850), p. cxxxii ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1842), p. xxxv ; Michel PIONNIER, *Vie et œuvre de François Humbert (1776-1850). Médecin orthopédiste. Fondateur du premier établissement orthopédique de France*, Mémoire pour le Diplôme Universitaire d'Histoire de la Médecine (Juillet 2017).